



LES ORCHIDÉES

Texte et photos Jean-Claude LAMBERT



Sabot de Vénus

Que vient faire cet article qui nous fait voyager en forêt tropicale ou chez les fleuristes ? Parce que certaines orchidées poussent tout près de chez nous et je voudrais vous faire découvrir ces plantes fascinantes qui ne sont pas uniquement exotiques.

Une des plus grandes familles végétales

Il existe environ 30 000 espèces sauvages dans le monde. C'est une des plus grandes familles botaniques et la plus évoluée. 95 % vivent dans les forêts tropicales et se développent en épiphytes (poussant sur des supports en hauteur, généralement des branches d'arbres (mais jamais au sol). En Europe nous n'avons aucune espèce vraiment épiphyte, elles poussent enracinées dans le sol dans des milieux variés, tels que pelouses sèches, marais, bords des routes et des chemins, forêts. On les trouve surtout dans des milieux relativement préservés de l'activité humaine. Nous comptons en France, environ 160 espèces et de nombreux hybrides. Entre 20 et 30 espèces sont recensées en Franche-Comté, 11 sur la Pelouse de Folle dans les Monts de Gy.

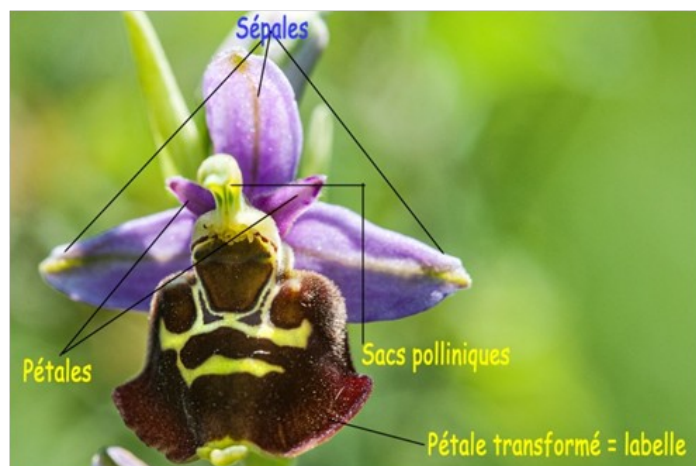
Une étymologie particulière

Mais au fait, d'où vient le mot orchidée ? Du grec ancien orkhis, qui signifie... testicule ! Ceci est dû à la ressemblance du bulbe de la plante avec des testicules humains ! Je suis désolé mais je n'ai pas de photos comparatives, en effet, je n'ai pas de cliché de bulbe... d'orchidée. Un conseil, ne déterrez pas ces plantes pour comparer, beaucoup sont protégées. Contentez-vous d'imaginer !

SOMMAIRE

	Pages
Les Orchidées - Jean-Claude LAMBERT	1,2,3 & 8
Le château de Oiselay de 1237 à 1664 Jean-Emmanuel TYVAERT	4,5,6 & 7
Les autres activités de l'association	8
• L'atelier de sculpture et aquarelle	
• L'atelier du numérique FABLAB	
• Les sorties à venir	
• Les journées Européennes du Patrimoine	

Fleur d'Ophrys bourdon



Des stratégies de reproduction complexes

Chez ces plantes, le plus spectaculaire ce sont les fleurs très particulières, qui déploient des stratégies inimaginables pour être fécondées par les insectes, surtout chez le genre Ophrys. Elles sont munies de trois sépales et trois pétales dont un, appelé labelle, situé en bas, est modifié pour attirer les pollinisateurs. Il possède des couleurs et une pilosité disposée de façon à ressembler à la femelle de l'insecte visé. Il dégage aussi des phéromones ("parfums" volatiles) que secrète la femelle d'un insecte.

Le mâle, attiré par les couleurs, les formes ou le parfum de l'orchidée va puiser le nectar au cœur de la fleur. Parfois, elle n'a rien à offrir mais trompe l'insecte mâle par sa ressemblance avec une femelle. En tentant de s'accoupler avec ce leurre, l'insecte heurte les pollinies qui se collent sur sa tête ou sur son thorax. Puis il s'envole vers une autre fleur et dépose à son insu son chargement sur le stigmate de celle-ci, permettant ainsi la fécondation.

L'orchidée est aussi une adepte de l'autofécondation. Ses pollinies (étamines) se recourbent et finissent par toucher le stigmate (organe femelle). La fécondation a lieu au détriment du brassage génétique effectué lors du transport du pollen sur une fleur différente.

Le labelle peut attirer plusieurs espèces ou, au contraire, être spécifique à un nombre très restreint de pollinisateurs. Par exemple, certaines orchidées ont un très long éperon au fond duquel se trouve le nectar, les insectes pouvant accéder à cette gourmande doivent avoir une trompe très longue (voir photo du *Gymnadenia* page 4). C'est aussi le cas bien connu de la vanille qui n'accepte qu'un pollinisateur, d'où l'obligation de féconder à la main les plantes cultivées hors de leur pays d'origine (Mexique) pour obtenir ses fameuses gousses.



Mycélium de champignon d'arbre

Une symbiose essentielle avec les champignons

Autre particularité de l'orchidée, elle ne peut pas vivre sans un champignon. Elle va s'associer avec celui-ci pour que son système "racinaire" (le mycélium) lui apporte de l'eau et des sels minéraux. Elle lui donne en contrepartie des sucres issus de la photosynthèse (cf. bulletin n°2, le gui). Le contact entre le système racinaire de la plante et le mycélium du champignon aboutit à la création d'un manchon autour des racines qui permet les échanges. Ce manchon porte le nom de mycorhize (mycos = champignon et rhiza = racine).

Chez certaines espèces d'orchidées, comme la néottie nid d'oiseau, le champignon est associé à un arbre auquel il fournit l'eau et les sels minéraux. Ce dernier, en échange, lui apporte des sucres essentiels à sa vie. À l'autre bout, le mycélium se connecte aux racines de l'orchidée auxquelles le champignon donne une partie des sucres fournis par l'arbre. Ce type d'orchidée n'a donc pas besoin de fabriquer de sucre par photosynthèse, ce qui lui permet de vivre en milieux peu lumineux comme les sous-bois. Elle ressemble à une plante sèche.

Cette dame ne fournit rien en échange, un peu assistée la belle. Il doit y avoir quand même un intérêt pour le champignon sinon il aurait eu vite fait de stopper l'allaitement qu'il lui apporte depuis des millions d'années.



Néottie nid d'oiseau



Une biodiversité menacée

Partout dans le monde, les orchidées sont en déclin plus ou moins important selon les espèces. Les causes sont multiples : modifications de milieux, urbanisation, utilisation d'herbicides et insecticides, fauche trop précoce des talus herbeux des bords de routes. Le changement climatique contribue aussi à modifier les structures de leurs habitats et perturbe la synchronisation de l'apparition des insectes et la floraison de l'orchidée : l'insecte sort avant que l'orchidée soit fleurie ou inversement.

Ce petit aperçu de la vie de ces beautés de la Nature montre à quel point les orchidées sont des plantes à la biologie complexe et méritent une attention particulière pour leur préservation.



Orchis militaire



Orchis pyramidale



Platanthera

LE CHÂTEAU DE OISELAY de 1237 à 1664

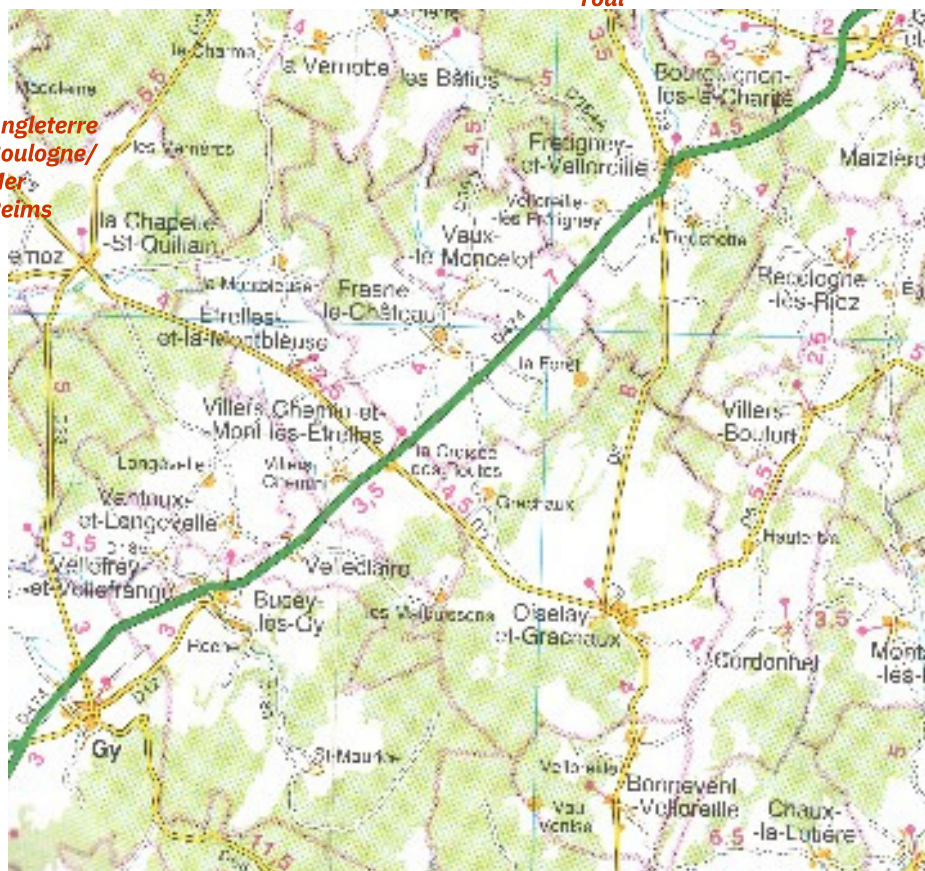
Présenté par Jean-Emmanuel Tyvaert

Allemagne
Trèves
Metz
Toul

Situation géographique du château

Oiselay occupait une situation remarquable dans l'Empire Romain marquée de nos jours encore dans le paysage par la rectitude des voies empruntées notamment par les armées romaines sur les itinéraires d'Italie du Nord par le Grand Saint Bernard (quand on descend d'Oiselay par la route remontant à Besançon en passant par Cussey-sur-l'Ognon), de l'ancienne Bretagne par le port de Boulogne-sur-Mer (quand on descend route de Langres par Seveux) ou de Germanie par Sceaux-sur-Saône, Toul et Metz.

A l'échelle européenne, Oiselay se situe à l'endroit exact où divergeaient deux des plus grandes routes militaires ce qui explique l'importance stratégique de la butte fortifiée dès les débuts de l'Empire Romain avec un important détachement de l'armée romaine. Il faut certainement en voir les traces dans l'arasement en plateau au sommet de la butte et surtout dans l'établissement d'un très large fossé entourant le plateau à mi-pente.



A l'échelle locale, cette butte isolée commande le passage de la vallée de l'Ognon vers la plaine de la Saône. L'ouverture à ses pieds dans les Monts de Gy est utilisée par un itinéraire que l'on décrit le plus souvent comme l'ancienne route d'origine gallo-romaine allant de Besançon à Langres. Située au nord du village actuel, elle porte aussi les débris d'une importante forteresse féodale construite en 1232 par Étienne de Bourgogne dit d'Auxonne. De la pointe du plateau où devait s'élever une tour de guet dès l'Antiquité à l'origine de la forteresse du XIII^e siècle, on embrasse un très vaste horizon : au sud jusqu'aux Alpes par-delà le Jura, au nord jusqu'aux Vosges par-delà la vallée de la Saône.

Besançon
Pontarlier
La Cluse-et-Mijoux
Lausanne
Col du Grand-St-Bernard

Une vue de la butte aujourd'hui entrée de Oiselay en venant de Besançon



Les ruines du château carte postale ancienne non datée



Sources bibliographiques

- E. Affolter et alii, *Atlas des villes de Franche-Comté Les bourgs castraux de la Haute-Saône*, Nancy, Presses universitaires, 1992
- A.J et F. Borrey, *Les sires d'Oiselay*, Besançon, Faivre, 1923
- R.de Lurion, *Nobiliaire de Franche-Comté*, Besançon, Jacquin, 1890
- D. Antony et M. Humbert, *Un grand ministre de Charles-Quint Nicolas Perrenot de Granvelle Garde des sceaux et premier conseiller d'Etat*, Besançon, CNDP, 1983
- Images du Patrimoine : Canton de Gy Haute-Saône*, ASMVP-ASPRODIC, 1986
- Michel de la Torre, *Guide de l'art et de la nature Haute-Saône*, Paris, Nathan, 1985
- Françoise Vignier, *Dictionnaire des châteaux de France : Franche-Comté Pays de l'Ain*, Nancy, Berger-Levrault, 1979

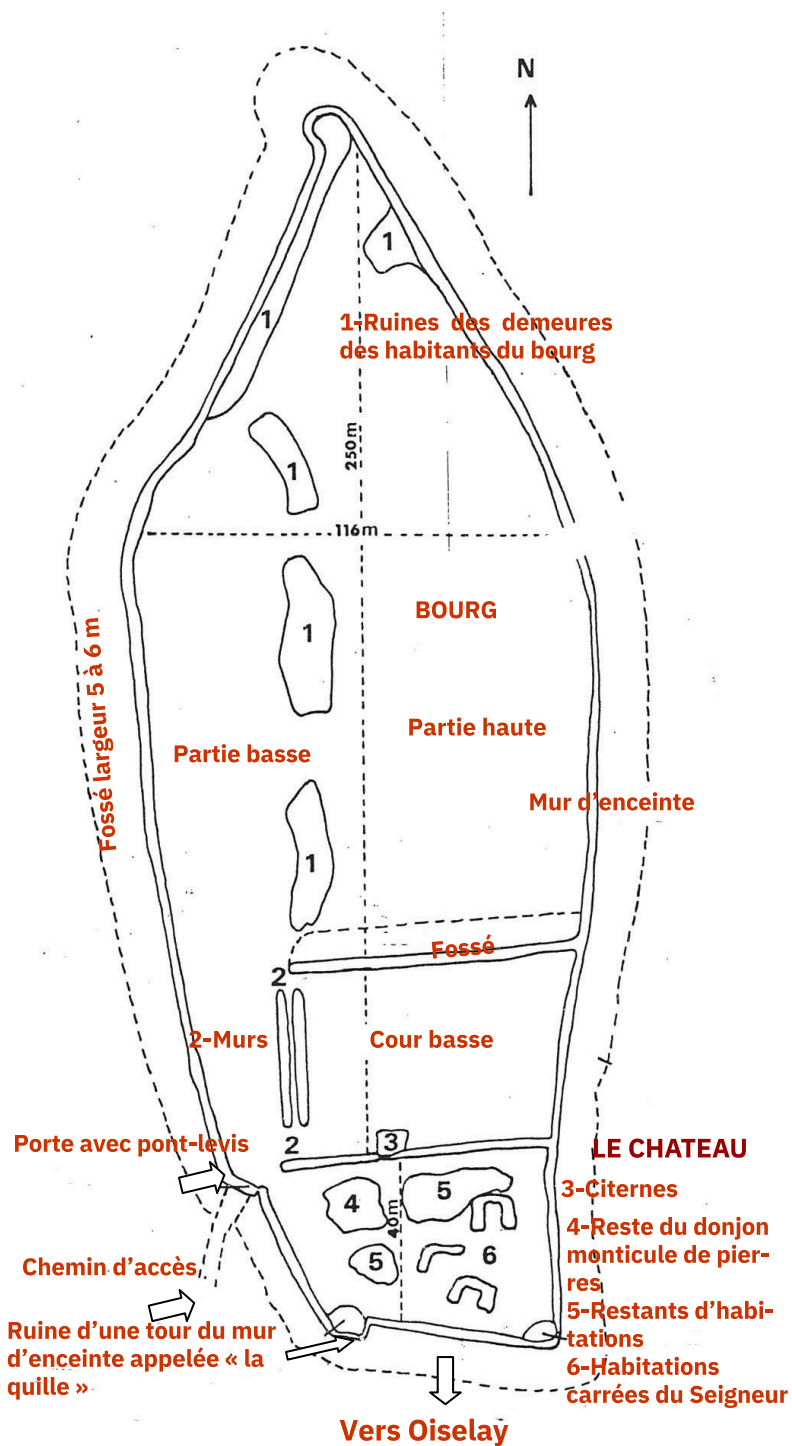
*Les ruines de la Chapelle
Carte postale ancienne non datée*



*Pans de murs de la chapelle photographiés en
2017 aujourd'hui écroulés*



*Plan reconstitué de l'ancien château fort des seigneurs d'Oiselay
(croquis d'après plan cadastral et relevé de M. Marandin)*



*Photo prise en 2017 au bord du mur
d'enceinte côté partie haute*

Quelques repères historiques sur la vie du château jusqu'en 1654

Le château de Oiselay a été construit en 1232 par Étienne de Bourgogne dit d'Auxonne, chef de la branche cadette de la famille comtale. En 1237, il est réservé à son deuxième fils Étienne qui prendra le nom **d'Étienne d'Oiselay(1)** et restera dans sa descendance jusqu'en 1654.

De nombreuses terres dépendaient de la seigneurie : les environs immédiats de Velloreille à Frasn-le-Château et Longeville entouraient le bourg centre.

La famille possédait aussi une portion de la vallée de l'Ognon autour de Cordiron, une portion de la basse vallée de la Loue autour de Chamblay, une portion de la plaine de Saulx au nord de Vesoul.

Le frère aîné d'Étienne d'Oiselay, **Jean de Bourgogne** dit de Chalon, du nom de sa mère, inféoda toutes les terres de la branche cadette entre l'Ognon et la Saône jusqu'à Ray-sur-Saône et Scey-sur-Saône.

En 1429, les seigneurs de Oiselay affranchissent les habitants du village bâti autour de l'Eglise. Par cette charte d'affranchissement du 18 novembre 1429, **Jean d'Oiselay** autorise quiconque à s'établir au village, moyennant une redevance dans les corvées du seigneur : d'où les noms de « grande corvée » et de « petite corvée » qui désignent encore les noms de deux rues du village à ce jour.

En 1472, le dernier représentant de la branche aînée **Antoine d'Oiselay(8)** meurt. Sa fille unique **Jeanne d'Oiselay** qui a épousé un cousin, Jean d'Oiselay, issu d'une branche collatérale conserve le domaine.

Jean III d'Oiselay(9), époux de **Jeanne d'Oiselay**, non content d'entretenir une troupe de 120 chevaux levée, équipée, et entretenue à ses frais, qu'il conduisit à la bataille de Nancy où périt son suzerain Charles le Téméraire, défendit avec acharnement son château avant d'être emprisonné par Louis XI à Ligny-en-Barrois où il se fit poète. Il fut rapidement gracié et retourna sur ses terres, sans doute grâce à son cousin Antoine d'Oiselay-Villeneuve qui était chambellan du roi. **Jeanne d'Oiselay** son épouse, prit le commandement de la défense du château après la mise hors de combat de son époux et se battit, hallebarde à la main, sur la brèche ouverte aux canons installés sur le plateau devant le château au sommet de la butte. Ce fut la seule fois où le château fut pris d'assaut. Après quelques mois de cachot, Jean est libéré. Il entreprend de 1482 à 1500 la remise en état du château avec son fils et son petit fils.

Ils fortifient le plateau contigu afin de mettre hors de portée de l'artillerie les murs de la forteresse. L'enceinte couvre alors près de quatre hectares, ce qui permet d'accueillir en cas de guerre toute la population de la seigneurie.

Les quatorze seigneurs de la famille d'Oiselay de 1227 à 1654

1 Étienne Ier d'Oiselay

Seigneur d'Oiselay de 1237 à 1270

Fils d'Étienne de Bourgogne-Comté comte d'Auxonne



2 Guillaume Ier d'Oiselay, fils du précédent

Seigneur d'Oiselay en 1270

Jean de Joinville, sénéchal de Champagne et historien de Saint Louis, évoque dans ses chroniques ses retrouvailles avec son cousin germain Guillaume d'Oiselay, fils d'Étienne Ier, à Saint Jean d'Acre, lors de la huitième croisade.



3 Étienne II d'Oiselay, fils du précédent

Seigneur d'Oiselay de 1270 à 1324



4 Étienne III d'Oiselay, fils du précédent

Seigneur d'Oiselay de 1324 à 1335

Développement de la seigneurie (en sus du maintien d'Oiselay-la-ville sur le site actuel du village, construction du Bourg-dessous-le-château sur la pente sous la forteresse, implantation du Cordonnet, d'Auterive, de La Vanche, de La Goutte, du Magny, de Velloreille et de Bonnevent.



5 Jean Ier d'Oiselay, fils du précédent

Seigneur d'Oiselay de 1335 à 1368



6 Étienne IV d'Oiselay, fils du précédent

Seigneur d'Oiselay et Frasn-le-Château de 1368 à 1402



7 Jean II d'Oiselay, fils du précédent

Seigneur d'Oiselay et Frasn-le-Château de 1402 à 1442

En 1429 Jean II et son fils Antoine affranchissent les mainmortables d'Oiselay-la-Ville



8 Antoine d'Oiselay, fils du précédent,

Seigneur d'Oiselay et Frasn-le-Château de 1442 à 1472

Il ne laisse qu'une fille, la célèbre **Jeanne d'Oiselay**



9 Jean III d'Oiselay, gendre du précédent

Seigneur d'Oiselay de 1472 à 1503 du chef de sa femme et cousine de Jeanne d'Oiselay, fille du précédent

Jean III descend de Jean d'Oiselay, frère puîné d'Étienne IV. Il est chambellan du duc de Bourgogne Charles le Téméraire qu'il suivra dans ses campagnes jusqu'au désastre de Nancy en 1477 alors que son cousin Antoine qui a repris la seigneurie de Frasn-le-Château est chambellan du roi de France Louis XI.

10 Guillaume II d'Oiselay, fils des précédents Seigneur d'Oiselay de 1503 à 1528

Son frère Claude d'Oiselay reprend la seigneurie de Frasne le Château.



11 Claude Ier d'Oiselay, fils du précédent Seigneur d'Oiselay de 1528 à 1567



12 Jean IV d'Oiselay, fils du précédent Seigneur d'Oiselay de 1567 à 1589



13 Ermanfroy-François Ier d'Oiselay, fils du précédent Seigneur d'Oiselay de 1589 à 1644 et seigneur de Gézier de 1635 à 1644



14 Ermanfroy-François d'Oiselay, petit fils du précédent

Il est le dernier porteur du nom d'Oiselay à posséder la seigneurie. C'est sa mère (**Caroline de La Baume-Saint-Amour**) qui la gérât pour lui.

Elle entreprit de démembrer les terres : don de la seigneurie de Gezier et de son château à un filleul, et don de la seigneurie d'Oiselay à un neveu qui venait de recueillir la seigneurie de Frasne-le-Château et l'immense héritage des Granvelle de son père, qui avait épousé la dernière descendante des Oiselay-Granvelle seigneurs de Frasne-le-Château.

En 1595 **Ermanfroy d'Oiselay(13)**, durant la guerre de la ligue sous Henri IV, défendit avec succès son château et la population des environs réfugiée au château. Il repoussa les troupes françaises de Tremblecourt.

Au XVIIIème comme dans beaucoup de provinces conquises par Louis XIV les châteaux furent détruits. Celui de Oiselay n'y échappera pas après la conquête de la Franche-Comté. Ce que ne virent pas les d'Oiselay, la branche s'étant éteinte en 1654 à la mort du petit fils **d'Ermanfroy-François 1er** âgé de 20 ans.

De même que pendant la guerre de 10 ans, en 1637, il repoussa l'assaut des troupes germaniques et scandinaves de Saxe-Weimar. Malheureusement, la peste décime les populations retranchées sur la butte fortifiée (des documents évoquent près de 10.000 retrahants (réfugiés) dont au moins les trois quarts décéderont).

La mère du dernier de Oiselay mort en bas-âge, **Caroline de la Baulme-Saint-Amour** avait fait construire le château de Gezier centre d'une seigneurie qu'**Emanfroy François** avait acquise juste avant la guerre de Dix Ans.

Cet article n'a pas la prétention d'être exhaustif, il a voulu mettre en lumière la dynastie des seigneurs d'Oiselay, branche de la famille des comtes de Bourgogne. D'autres recherches sont actuellement en cours afin d'approfondir l'importance de cette châtellenie dans l'histoire franc-comtoise.

Aujourd'hui la partie restante de la chapelle est en partie écroulée. Ce lieu emblématique du village de Oiselay est une propriété privée difficilement accessible, pour y accéder il convient de demander aux propriétaires 06 86 67 66 67.

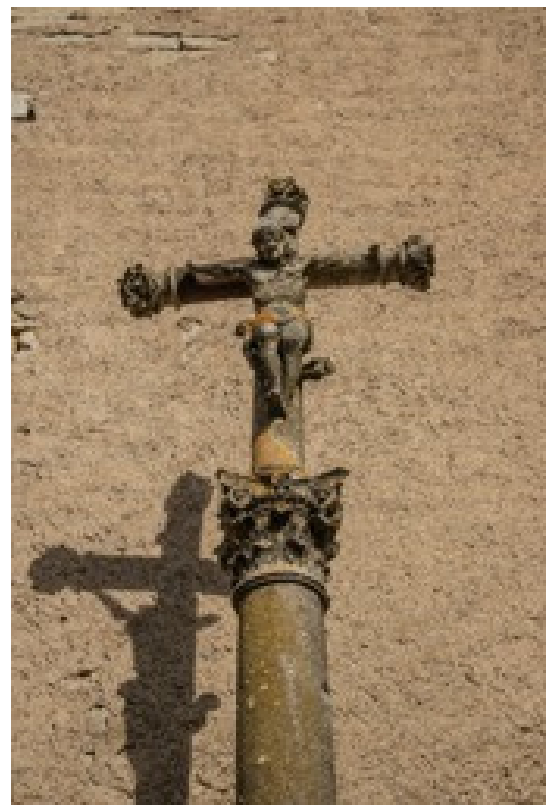
La famille de la Baume qui possédait les biens de la branche aînée des Oiselay recueillis par Caroline et ceux de la branche cadette des seigneurs de Frasne-le-Château, eux-mêmes héritiers de l'immense fortune de Perrenot de Grandvelle, se désintéressa du domaine et le vendit à la famille d'Hennezel. C'est probablement cette famille qui fit construire au XVIIIème le grand bâtiment élevé autour d'une cour fermée qui se trouve près du chevet de l'église et que l'on appelle communément le château encore aujourd'hui.

Les personnages célèbres

C'était une famille de militaires. **Guillaume d'Oiselay (2)** prit part à la septième croisade (son cousin germain, le chroniqueur Jean de Joinville, déclare l'avoir retrouvé à Saint-Jean d'Acre où s'était replié Saint Louis).

Aymé d'Oiselay était maréchal (la plus haute autorité militaire du Temple) lors de l'arrestation des dirigeants de l'ordre par le roi Philippe-le-Bel en 1307.

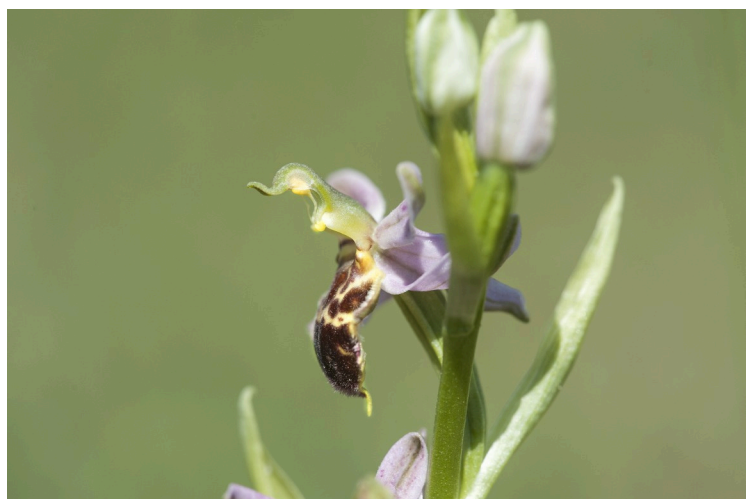
La croix de mission élevée devant l'église d'Oiselay pourrait être une réutilisation de la croix de la chapelle St Georges du château (voir photo ci-dessous)



On peut aussi voir des plaques de cheminées, une à l'entrée du château de Frasne-le-Château et l'autre dans le château de Ray-Sur Saône.



Gymnadenia (orchis moucheron)



Orphys du jura



Orchis bouc

LES AUTRES ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION

L'atelier sculpture sur pierre et bois

L'association propose des stages de sculpture encadrés par Jean-Marc Müller, sculpteur/plasticien, et des sculpteurs bénévoles de l'association.

Planning 2ème –3ème trimestres 2025

Samedi 17 et dimanche 18 mai - stage 10h.

Samedi 5, dimanche 6 et lundi 7 juillet- stage 20h

Vendredi 2 mai et mercredi 2 juillet - stage enfants 5h30

Renseignements et inscriptions

au 06 27 78 78 14

www.patrimoine-montsdegy.fr

L'atelier du numérique Fablab

L'atelier de créativité et de fabrication avec les outils du numérique s'adresse à tous à partir de 12 ans.

Des bénévoles vous accompagnent à la conception d'objets assistée par ordinateur, à l'utilisation de nos différentes machines : impression d'objets en 3D ; découpe laser et gravure de sujets en 2D en bois, carton, plexiglas...

Le vendredi après-midi

ou autre jour sur demande

Renseignements et inscriptions

au 06 66 64 83 33

www.fablab-montsdegy.fr

Tous les ateliers se déroulent 7 chemin des Écoliers à Bucey-Lès-Gy

Le 14 juin 2025 une visite découverte de Bucey-Lès-Gy avec le jeu "Le Maître des secrets" - Réservée aux

adhérents de l'association - Départ 14h30 salle polyvalente de Bucey-Lès-Gy - Arrivée Gîte des Monts de Gy où nous partagerons le pot de l'amitié.

Inscription obligatoire au 07 77 79 69 79

Le 28 juin 2025 - Découverte de la Réserve Régionale de Fontenelay - Réservée aux adhérents de l'association -

Les informations précises seront données ultérieurement.

LE GÎTE DES MONTS DE GY

Ouvert du 1er avril au 31 octobre

LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE Les 20 & 21 septembre 2025

Thème : Patrimoine Architectural

Des visites guidées seront proposées dont une à Bucey-Lès-Gy

Association Patrimoine et Environnement des Monts de Gy - Association loi 1901 à but non lucratif - N° SIRET 518 680 00010

Ont contribué à la rédaction de ce numéro : Catherine Chausse, Jean-Claude Lambert, Dominique Lorioz, Jean-Emmanuel Tyvaert, Danièle Volpoët

Directrice de la publication : Florence Néret - Prix de vente public TTC : 2€